

peu près, comme fait nôtre Critique, pour s'attacher à une méthode de Chronique qu'il s'étoit forgée. Le docte Jésuite le désigne sous le titre de Chronologue de campagne (*Opilionem*) & après l'avoir accommodé en enfant de bonne maison, il ne laisse pas de discuter quelques-uns de ses calculs, pour en faire voir le ridicule. Vous ne trouverez pas mauvais non plus, Monsieur, si je touche quelques endroits des Réflexions, qui fassent sentir le fort ou le foible des raisons du Réfléchisseur.

Pour preuve que le Comput Ecclésiastique Julien n'est pas un bon *Medium* en la Chronologie du vj. âge, il apporte que les Occidentaux prirent le Cycle Lunaire à deux unités majeur que n'étoit celui des Orientaux; & de ce mal-entendu il conclut: Quel *Medium* peut-on donc tirer de ces principes? Ne faudroit-il pas encore avoir un autre bon *Medium* pour étayer le Comput Ecclésiastique dans ses propres principes, pour en tirer des conséquences?

Je vous demande, Monsieur, si vous, qui entendez la Syntaxe, ne sentez pas l'ambiguité de ces expressions, *Un Cycle lunaire pris par les Occidentaux à deux unités majeur que n'étoit celui des Orientaux*. Ne diroit-on pas à entendre raisonner le Critique, que ceux qu'il appelle versés dans l'Histoire de la Doctrine des tems confondent le Cycle lunaire abusif des Occidentaux & le Cycle lunaire méthodique des Orientaux, inférieur de deux unités à l'autre, avec le vrai nombre d'or, qui seul est indice des années métoniennes pour en marquer les lunaisons au Comput, & pour être l'un des caractères des années Juliennes en saine Chronologie. Non, Monsieur, ni le R. P. Petau, ni autre intelligent dans